

Toute société régulière a été comparée par les philosophes à un corps vivant, c'est-à-dire doué d'une âme ou principe vital. De même que l'homme est le composé substantiel d'une âme raisonnable et d'une matière parfaitement organisée, de même une société est le composé d'un âme ou d'un esprit qui lui est propre et d'un ensemble de membres animés par cet esprit.

Cette comparaison pleine de justesse a été appliquée par les théologiens à l'Eglise catholique.

Ils ont appelé *corps de l'Eglise* la réunion de tous ceux qui devenus chrétiens par le baptême, professent une même foi, reçoivent les mêmes sacrements et obéissent aux mêmes pasteurs légitimes, les évêques et le pape. Le corps de l'Eglise est composé de justes et de pécheurs et il forme cette immense et imposante multitude, ce vaste empire des croyants sur lequel le soleil ne se couche jamais. Le corps de l'Eglise, c'est la catholicité toute entière en dehors de laquelle se sont mis volontairement et officiellement les sectateurs de l'hérésie ou du schisme ; en dehors de laquelle ont toujours vécu les infidèles, c'est-à-dire les payens du monde entier et les juifs. Ce corps comme on le voit est très étendu, il embrasse actuellement plus de 230 millions d'hommes.

Heureusement, *l'âme de l'Eglise* est encore plus vaste. C'est, du reste, la loi de toute âme : elle dépasse et elle déborde le corps qu'elle anime et qu'elle gouverne. Il ne faut pas nous imaginer, en effet, que notre âme soit dans notre corps comme un glaive dans son fourreau, comme un diamant dans son écrin, comme un louis d'or dans un porte-monnaie. C'est le contraire qui est la vérité. Tout en pénétrant le corps et en le vivifiant, l'âme le contient, l'enveloppe, l'enserme et rayonne autour de lui. Les américains disent qu'on pourrait mettre la France dans le Texas et qu'il y aurait encore du Texas tout autour. Cette comparaison familière peut s'appliquer à l'âme et au corps : scientifiquement, c'est le corps qui est dans l'âme.

Mais quelle est donc *cette âme de l'Eglise* ?—L'âme de l'Eglise, c'est la grâce sanctifiante, le don le plus magnifique de la Divinité, le principe de la vie surnaturelle en nous, l'unique semence de la sainteté et de la gloire, la plus noble, dit saint Thomas, des perfections sorties de la main toute-puissante de Dieu. Toute âme qui a reçu ce